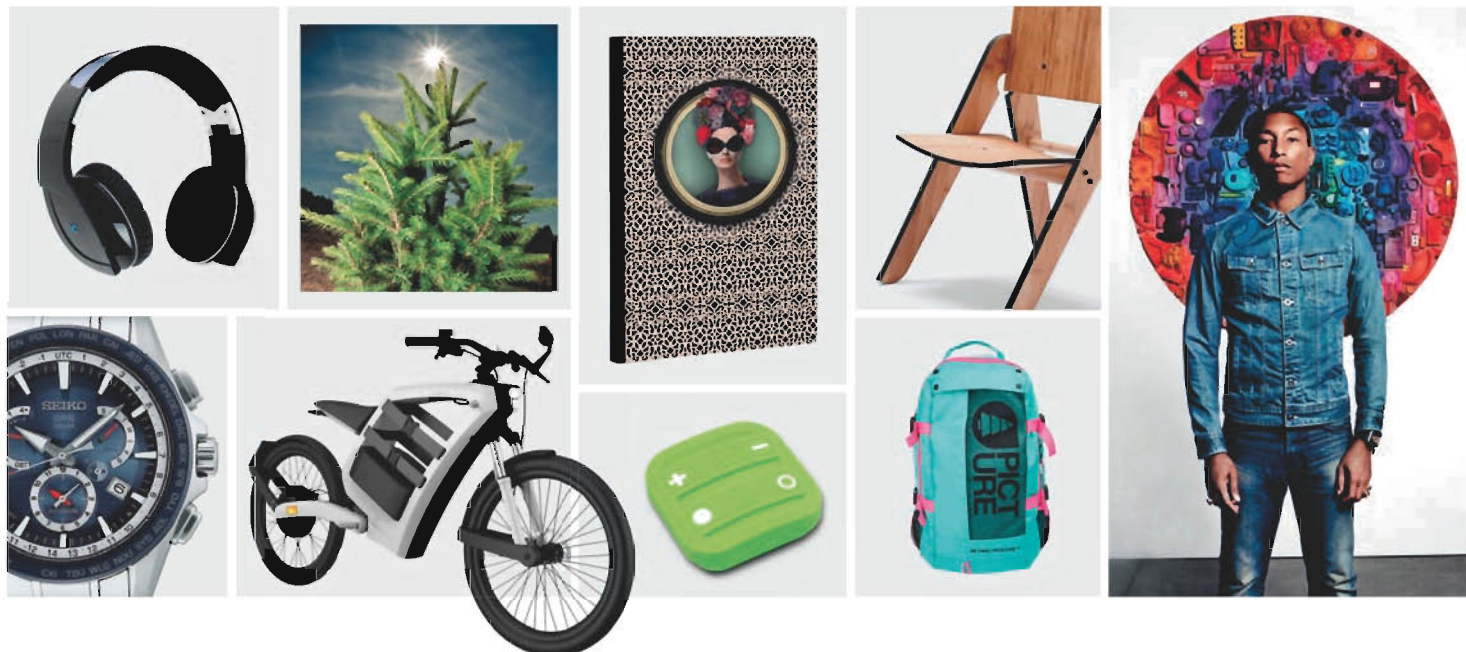


SAVOURER HABITER RECYCLER S'ÉVADER ÉCONOMISER CONSOMMER RÉPARER



WE LIFE

Révélateur d'un nouveau mode de vie



WE LIFE

Révélateur d'un nouveau mode de vie



**VIVEZ MIEUX,
DÉPENSEZ MOINS**



DEVENEZ CITOYEN À ÉNERGIE POSITIVE

Jennifer Murzeau

•

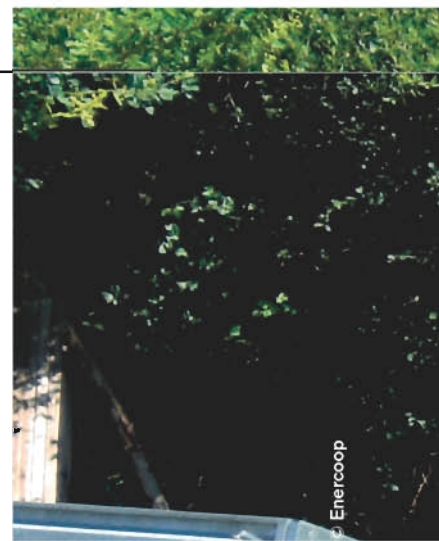
LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EST EN MARCHÉ. BONNE NOUVELLE, VOUS POUVEZ REJOINDRE LE MOUVEMENT ET PRODUIRE VOTRE ÉLECTRICITÉ « PROPRE » GRÂCE AU SOLEIL ET AU VENT. WE LIFE VOUS DÉTAILLE QUATRE SOLUTIONS SIMPLES, EFFICACES ET VERTUEUSES.

•



LA COOPÉRATIVE ÉNERCOOP rassemble une centaine de producteurs d'énergie renouvelable, comme ceux-ci en Rhône-Alpes.

LA SOCIÉTÉ TIÉOLE organise des stages pour apprendre à construire une éolienne individuelle. Coût de la fabrication : entre 5 000 et 7 000 euros.



**25 000 CLIENTS
POUR
100 PRODUCTEURS
LOCAUX**

BYE BYE EDF, JE REJOINS UNE COOPÉRATIVE

Enercoop, créée entre autres par Greenpeace, Biocoop et la banque éthique La Nef, assure un approvisionnement en énergie 100 % renouvelable. En dix ans, elle a généré dix coopératives régionales et travaille désormais avec cent producteurs locaux indépendants. Un système de circuits courts qui garantit à ses 25 000 clients la réinjection à hauteur de 57,5 % des bénéfices perçus dans de nouveaux projets. *« J'ai souscrit en 2008, raconte Philippe, voisin du centre d'enfouissement des déchets nucléaires dans la Meuse. Je voulais m'engager dans des voies plus vertueuses. Je suis devenu sociétaire dans la foulée, pour donner un coup de pouce. »* Pour 100 euros, on acquiert une part de la coopérative et on est invité à participer aux assemblées

générales. Au fur et à mesure que la coopérative grandit, ses tarifs sont de plus en plus compétitifs face à EDF. Comptez aujourd'hui de 6 à 7 euros de plus par mois sur la facture d'électricité.

JE PLACE MON ÉPARGNE DANS UN PROJET CITOYEN

On peut aussi placer son épargne dans un fonds d'investissement. Mais pas n'importe lequel ! L'association Énergie partagée garantit que votre argent servira à produire de l'énergie verte. Le projet est financé par le fonds soit partiellement (c'est le cas du parc éolien citoyen de Béganne en Bretagne, capable depuis l'été 2014 de couvrir les besoins de 8 000 foyers hors chauffage), soit totalement. L'association offre aussi accompagnement et



conseil. Isabelle, d'Auvergne, en a bénéficié. « Avec les habitants de la commune, nous avons créé une coopérative pour monter une centrale photovoltaïque sur le toit de l'école d'un de nos villages. Notre initiative a eu du succès mais on a vite fait le tour des donateurs. Grâce à Énergie partagée, on a pu changer d'échelle. On a obtenu 70 000 euros du fonds. Aujourd'hui, on a onze centrales en production et bientôt cinq de plus sur trois lycées de communes voisines. L'association nous a apporté toutes sortes de solutions, une assurance, un business plan et de la crédibilité. On recrute notre premier salarié à temps plein ! » Depuis sa création en 2010, Énergie partagée a investi 5 millions d'euros dans le photovoltaïque, l'éolien ou la méthanisation. L'investissement du particulier se fait sur dix ans pour une rémunération de 4 % par an environ.

J'INVESTIS GRÂCE AU FINANCEMENT PARTICIPATIF

Le crowdfunding aussi se met au service des énergies renouvelables. Des plateformes comme Lumo ou Lendosphère sont désormais autorisées à rémunérer les prêteurs. On peut y prêter son argent à des porteurs de projets, avant de se faire rembourser avec intérêts. Sur Lumo, on acquiert des obligations, avec Lendosphère, on souscrit à un contrat de prêt. « On propose un produit d'épargne qui n'est pas risqué et un taux d'intérêt annuel de 3 % à 5 % sur dix ans, détaille Marie-Véronique Gauduchon, de Lumo. C'est un placement sûr et militant, car nous cherchons à encourager les projets citoyens. » Marie vit à Paris. Elle a engagé 1 000 euros pour la maintenance d'une éolienne en Picardie. « Là, je sais à quoi sert mon argent, tout est transparent. Je serai remboursée au bout de trois ans, avec 5 % d'intérêt brut annuel. Même si je suis une petite goutte, je suis contente d'agir. » Lancé il y a un an, Lendosphère revendique déjà 1,3 million d'euros prêtés.

JE CONSTRUIS MA PROPRE INSTALLATION

Partout en France, des réseaux se développent pour former les citoyens à l'autoconstruction de chauffe-eau solaire, de panneaux solaires ou d'éoliennes. L'utilisateur connaît bien l'engin qu'il a construit et sait assurer son entretien. Certaines installations se révèlent très performantes. C'est le cas des éoliennes fabriquées lors des stages Ti'éole. Pour en construire une, mieux vaut vivre à

Le crowdfunding aussi se met au service des énergies renouvelables. Des plateformes comme Lumo ou Lendosphère sont désormais autorisées à rémunérer les prêteurs. On peut y prêter son argent à des porteurs de projets, avant de se faire rembourser avec intérêts. Sur Lumo, on acquiert des obligations, avec Lendosphère, on souscrit à un contrat de prêt. « On propose un produit d'épargne qui n'est pas risqué et un taux d'intérêt annuel de 3 % à 5 % sur dix ans, détaille Marie-Véronique Gauduchon, de Lumo. C'est un placement sûr et militant, car nous cherchons à encourager les projets citoyens. » Marie vit à Paris. Elle a engagé 1 000 euros pour la maintenance d'une éolienne en Picardie. « Là, je sais à quoi sert mon argent, tout est transparent. Je serai remboursée au bout de trois ans, avec 5 % d'intérêt brut annuel. Même si je suis une petite goutte, je suis contente d'agir. » Lancé il y a un an, Lendosphère revendique déjà 1,3 million d'euros prêtés.





ILS ONT ÉCONOMISÉ 200 EUROS GRÂCE À DES GESTES SIMPLES

Jennifer Murzeau

DEPUIS 2008, LE DÉFI FAMILLES
À ÉNERGIE POSITIVE PERMET D'ACQUÉRIR
DE NOUVEAUX RÉFLEXES POUR RÉDUIRE
LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE. ET ÇA MARCHE !

IDÉE REÇUE

POUR LAVER LE LINGE,
LES CYCLES COURTS
SONT LES PLUS ÉCONOMIQUES.

Faux. Les cycles rapides consomment

beaucoup plus d'énergie que les autres cycles,
en particulier les cycles « éco ». De même,
un cycle à 30 °C vous permettra de
consommer trois fois moins d'énergie
qu'un cycle à 90 °C. Voir « Réduire
sa facture d'électricité »
sur ademe.fr.

Pour mobiliser et informer les citoyens en quête d'économies, l'ONG Prioriterre, avec le concours de l'Ademe, a lancé en 2008 le défi Familles à énergie positive. Il séduit chaque année davantage de participants. En 2014, ce sont 23 000 familles qui ont acquis de nouveaux réflexes pour réduire leur consommation énergétique sans engager de travaux. Et alors que l'objectif du défi était une réduction de 8 % de la facture annuelle, les participants ont fait bien mieux : 12 % d'énergie consommée en moins ! Résultat : 1 400 tonnes de CO₂ évitées, soit l'équivalent de 660 voitures retirées de la circulation pendant un an, et 200 euros d'économies par famille.

DES EXPÉRIENCES LUDIQUES

Afin de réussir pareille performance, outre la saine émulation, chacune pouvait compter sur des conseils et le guide des 100 écogestes de Prioriterre. Le saviez-vous ? Un mousseur d'eau à 10 euros sur un robinet réduit son débit de 30 % à 50 %. Dégivrer son congélateur régulièrement permet d'éviter une surconsom-



derrière les radiateurs sur des murs non isolés augmente leur performance jusqu'à 10 %. Ajouter une programmation à son thermostat d'ambiance peut réduire la dépense d'énergie de 10 % à 20 %. Ça peut rapporter gros et ça n'est pas si compliqué. « Les expériences étaient ludiques », raconte Philippe, père nantais de deux enfants qui ont « adoré mesurer la consommation des appareils avec un wattmètre ou prendre leur douche avec un chronomètre ».

Hélène, qui a relevé le défi avec sa famille en Lorraine, confirme qu'adopter les bons gestes est loin d'être une punition : « C'est juste une question d'habitude. Et nous n'avons pas renoncé à notre confort. D'ail-

leurs, je dors beaucoup mieux depuis qu'on a baissé la température de notre chambre à 17 °C. » Et ces bonnes habitudes ⁽¹⁾ ont des vertus pour le budget. « Les gens trouvaient ce défi fantaisiste, confie Sébastien, qui a participé en région Rhône-Alpes. Sauf que lorsque je leur disais que j'avais reçu des remboursements de 400 euros sur mes factures en deux ans, ils tendaient l'oreille ! »

« À 17 °C,
JE DORS
BEAUCOUP
MIEUX »

(1) L'OpenEnergyMonitor, premier système de contrôle énergétique open